

Toudja et Béjaïa, histoire d'eaux

Aux alentours immédiats de Béjaïa, deux montagnes dominant, avec cet aspect caractéristique qui rappelle le Djurdjura de Haute Kabylie. La plus connue, Gouraya, la mère des Béjaouies, à 680 mètres d'altitude, et l'Aghbalou, 1317 mètres, au pied duquel se niche Toudja et sa célèbre source. Entre Béjaïa et Toudja, une histoire d'eau si vieille qu'un musée lui a été dédié. Visite à Toudja, au premier musée de l'eau d'Algérie.

Chawki Amari
camari@elwatan.com

Si Toudja est montagnaise, elle est comme une outre pleine d'eau. Mais si Béjaïa est au bord de la mer, elle est sèche comme une cale à quai. Séparés par 25 kilomètres de roches et de terres en pente, Toudja et Béjaïa sont liées par l'eau depuis la nuit des temps. La source Aïneur de l'Aghbalou, plus connue sous le nom de source de Toudja, a de tout temps été utilisée en partie pour alimenter la grosse Béjaïa, affalée plus bas sur son port. Les Romains déjà connaissaient cette eau légère, riche en minéraux et oligo-éléments, et avaient repéré cette source à haut débit, qui débite encore près de 4000 litres/minute. «2000 ans que ça dure», ironise Salah, commerçant de Toudja et non buveur d'eau, soulevant le fait que Béjaïa pompe son eau depuis longtemps, «et elle n'a toujours pas payé», ajoute-t-il. Depuis des siècles, au niveau de la source, une longue canalisation qui dévale les montagnes est destinée à la ville de Béjaïa, qui pompe par tradition ancestrale 1/5e de l'eau, les 4/5e restants étant destinés par le biais d'autres tuyaux à Toudja, à l'agriculture, ainsi qu'aux villages de l'ouest et de l'est. C'est dans un vieux bâtiment rénové du centre de Toudja que la source Aïneur est protégée dans une enceinte qui ferme à clé, au-dessous de laquelle circule l'eau. Au premier étage de ce bâtiment d'époque française, une antenne du RCD, et au second, la cellule du FFS. Nous sommes bien en Kabylie, quelque part dans ses majestueuses montagnes calcaires, réservoirs géologiques naturels pour l'eau. Fait nouveau, au niveau de la source, un beau tuyau est destiné à l'usine d'embouteillage située à une dizaine de kilomètres en contre-bas du village, sur la route de Oued Ghir.

EXPLOITTECHNIQUE

Il y a bien longtemps, une société nationale, l'Edipal, gérait cette source, puis l'entreprise a fermé et la société privée Epest a récupéré le tuyau pour produire 70 000 bouteilles/jour en plastique de l'eau de Toudja. D'ailleurs, à quelques mètres de la source de l'autre côté de la rue, dans l'épicerie à l'intérieur de laquelle passe la rigole du précieux liquide à l'air libre, on vend de la Toudja en bouteille, alors qu'il n'y a théoriquement qu'à se baisser pour remplir ses poches et ses bouteilles vides. «Non, l'usage de cette eau est très réglementé», explique Azzedine, chez qui l'usage est de prendre un thé dans son café situé à quelques mètres plus bas. Un thé à l'eau de Toudja bien sûr, rehaussé d'une préparation maison à base de clous de girofle, coriandre et étoile de lune : «Depuis des siècles, l'eau de Toudja est répartie de manière précise, avec des heures et des priorités, les jardins puis la population.» Et les épiceries ? C'est nouveau mais toute cette tradition est à l'origine du musée de l'eau, à quelques pas, installé sur 400 m² à l'emplacement de l'ancien Souk El Fellah. Akham Ouaman, «la maison de l'eau», a été inaugurée le 20 mars dernier, à la veille de la Journée mondiale de l'eau, célébrée le 22 mars de chaque année. Grâce à l'association Gehimab, l'APC de Toudja et l'APW de Béjaïa, le musée renferme une exposition permanente dédiée à l'eau et son usage dans la région de Toudja, ainsi qu'aux savoir-faire locaux dans ce domaine. Une partie du musée est réservée à la construction de l'aqueduc romain, «le monument le plus monumental de la wilaya de Béjaïa» pour le Professeur Aïssani, président de l'association Gehimab. Cet ouvrage de 16 kilomètres enjambe des collines à Thnaine pour faire passer ensuite l'eau par le tunnel de Lahbel, exploit technique qui a consisté à trouver

la montagne sur 428 mètres pour faire circuler le précieux liquide. «Cet aqueduc est connu à l'échelle mondiale parce que l'on sait comme il a été construit», explique encore le professeur Aïssani, qui tente actuellement de classer ce monument comme patrimoine national et mondial puisqu'il en reste des traces comme à Ifrène, quelque kilomètres plus bas sur la route de Béjaïa, la grosse ville où l'eau atterrissait dans les grandes citernes romaines près du Bordj Moussa, au cœur de l'antique Saldae. Dans la vieille ville, là exactement où

PROMENADE À TRAVERS L'EAU

Prendre un bon verre d'eau et partir de Béjaïa par le grand carrefour Aâmriw et monter comme pour aller vers la côte Ouest. Puis au barrage de police, prendre à gauche, direction Antik n'Tafat. Suivre cette route sinueuse de montagne par Ifrène, petit village où les monumentaux piliers de l'aqueduc romain sont encore visibles, avec des habitations entlacées autour. Arriver à Toudja. Boire encore. Visiter la source, boire un thé aux épices et herbes (à l'eau de Toudja bien sûr) chez Azzedine au café d'en bas et aller au musée de l'eau, situé au quartier Lhad Ouakli, à l'emplacement de l'ancien Souk El Fellah. Visiter puis descendre en suivant l'eau qui dévale les pentes, arrose les jardins et alimente les habitations. C'est là que les célèbres orangers et citronniers de Toudja poussaient, et poussent (un peu) encore, là aussi où l'on produisait la cire qui a permis la fabrication des petites chandelles, dont est célèbre la ville de Bougie, exportées aussi bien en Europe qu'en Orient et dont le nom vient de la ville. Avec un peu de chances, au milieu de ces bouillonnements d'eau, vous rencontrerez peut-être Khali Hamid qui vous racontera plein d'histoires. Des histoires d'eau bien sûr.

actuellement il n'y a pas d'eau dans les robinets.

BEJAÏA, AU PAYS DE LA SOIF

Toute la ville de Béjaïa est percée par des travaux. Des trous dans les rues, des rues fermées et des chantiers dans le sous-sol. La raison ? Dernière promesse en date, la ville qui souffre du manque d'eau doit être raccordée en

J u i n

Maison de l'Eau, L'Had Ouakli, Toudja :
Tel/Fax : 034 21 51 88
Sites Web
<http://www.toudja.org>
<http://www.gehimab.org>



L'ASSOCIATION GEHIMAB, DES MATHÉMATIENS AU SECOURS DU PATRIMOINE

Avec sa bonhomie naturelle et son regard pétillant, le professeur Aïssani, président de l'association Gehimab, groupe d'études sur l'histoire des mathématiques à Bougie médiévale, est aussi enseignant en mathématiques à l'université et dirige un groupe de mathématiciens qui s'occupent d'applications pratiques, qui travaillent aussi bien sur la modélisation du trafic de camions au port dans le but de rentabiliser le parking et le va-et-vient des véhicules que de régler le problème d'un producteur de soda qui avait imprimé des étiquettes pour des bouteilles cylindriques et voulait passer à des packs triangulaires. Comment ? «Une formule mathématique qui permet de ré-appliquer le papier sans pertes et sans refaire l'étiquetage», répond le professeur. Mais comment passer des mathématiques au patrimoine ? Tout a commencé par un projet, en 1994, la restauration de l'Afniq Cheikh n Mouhouv près de Sétif, une bibliothèque de vieux manuscrits (l'équivalent des khizanate du Grand Sud) qui rassemblait 576 documents. Encouragé par cette réussite, le Gehimab continue d'activer dans le domaine culturel et inaugure en 2009 un musée de la géologie à Béjaïa, puis passe la réhabilitation du mausolée de Cheikh Agheddad à Seddouk, pendant que chaque année, il organise un colloque sur un savant des temps anciens, lié à la région de Béjaïa. Pour les coûts, tout est ficelé comme une équation mathématique ; son groupe d'études appliquées n'est pas une entreprise commerciale mais en aidant ainsi les industriels à être plus rationnels en intégrant des modèles mathématiques, lui permet de récupérer des subventions pour ses projets, par le biais du sponsoring. Le dernier projet vient d'être inauguré le 3 mai dernier, la restauration de la Qalâa de Ighil Ali pour la commémoration du 500e anniversaire de la fondation du Royaume indépendant des Ath Abbès. 500 tout rond, c'est mathématique.



Aqueduc de Toudja

Windows
Cliquez sur le bouton
démarrage pour activer windows.